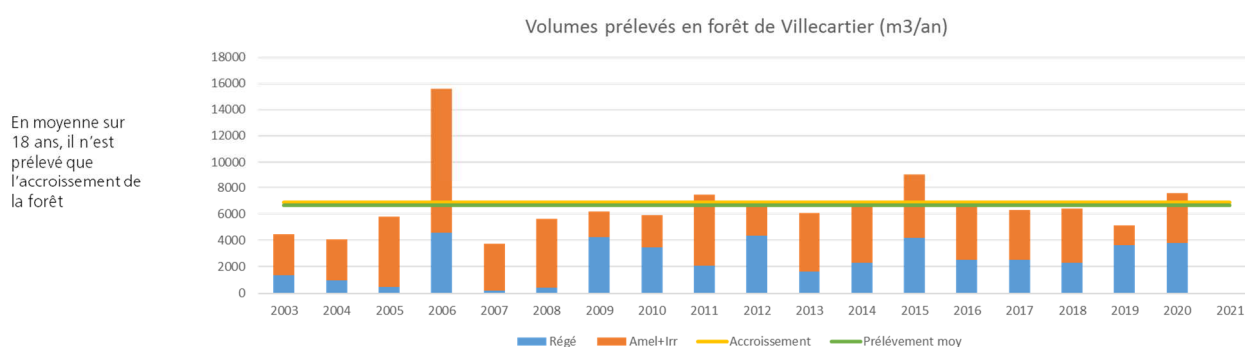


## Coupe en forêt domaniale de Villecartier : mise au point de l'ONF

Suite à la publication d'un article dans la Chronique Républicaine et la diffusion d'une pétition, l'Office National des Forêts a souhaité rencontrer le collectif qui s'émouvait des coupes en Forêt Domaniale de Villecartier. Une discussion le 17 mars avec des citoyens ainsi que des acteurs locaux (mairie de Bazouges la Pérouse, Office du Tourisme de Couesnon Marche de Bretagne, APPAC – Association pour la Promotion du Patrimoine de l'Antrainais et du Coglais) a permis à l'ONF d'apporter des réponses aux questions posées.

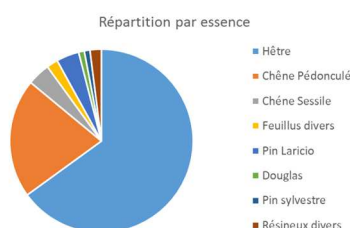
### La forêt domaniale de Villecartier n'est pas surexploitée

L'ONF ne récolte que ce que la forêt produit. La forêt de Villecartier croît d'environ 7000 m<sup>3</sup>/an, ce qui correspond à la récolte qui est réalisée chaque année. Les produits issus de la forêt fournissent à la société un matériau écologique et renouvelable.



### Préparer la forêt domaniale de Villecartier à affronter les évolutions climatiques

Le document de gestion durable de la forêt de Villecartier a identifié 64 hectares de hêtraie qui seront particulièrement fragilisés par les évolutions climatiques futures. Les coupes ont donc pour objectif de transformer ces 64ha en chênaie : soit environ 6,5% de la forêt et non 65 % comme il a été écrit. Cette transformation passe par des coupes rases des hêtraies arrivées à maturité. Aujourd'hui environ 60 hectares ont été coupés, les années à venir vont donc surtout être consacrées à la plantation des chênes.



Les coupes concernent 6,5% de la forêt et non 65 % comme il a été écrit.

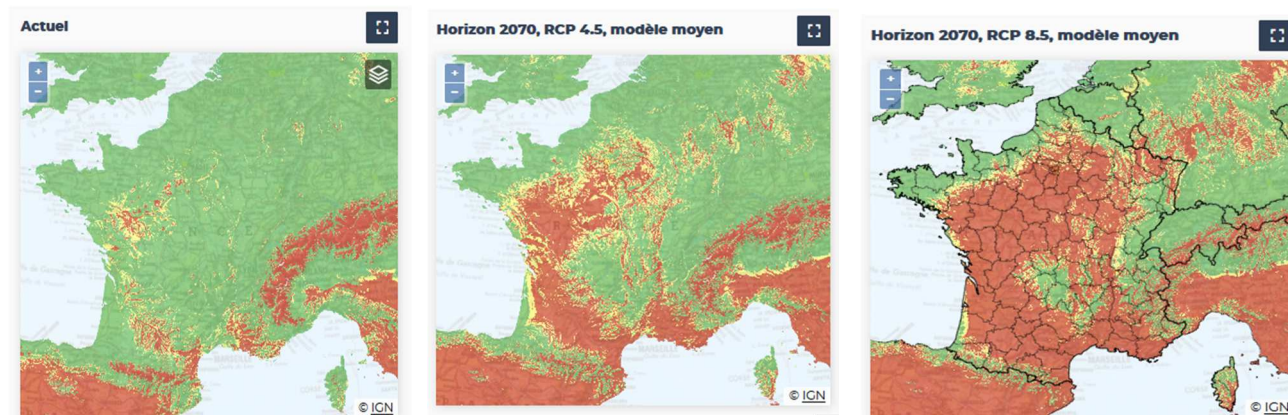
65% c'est le pourcentage de surface de la forêt couverte majoritairement par le hêtre

Les projections des scientifiques le prouvent, il existe de forts doutes sur les capacités de résistance du hêtre face aux changements climatiques. Personne ne peut affirmer avec précision à quoi ressembleront les saisons dans 100 ans, mais il est sûr que la forêt de Villecartier va souffrir.

La forêt qui va devoir endurer ces bouleversements prend racine aujourd'hui. Les forestiers de l'ONF ont donc la responsabilité de la préparer, de la diversifier pour la rendre plus résiliente aujourd'hui.

## Réchauffement climatique – répartition du Hêtre

Scénarios pour une température moyenne mondiale de +2,6°C (RCP 4,5) et + 4,8°C (RCP 8,5) à comparer au climat actuel (en rouge les zones où le hêtre sera en difficulté).



Sources : Climessences, RMT AFORCE (INRAE, ONF, CNPF, AgroParisTech,...)

Capacité d'accueil de la biodiversité pour différentes espèces d'arbres, exemples du nombre d'espèces d'insectes présentes (Southwood, 1961).

Espèce d'arbre	Nbre d'espèces d'insectes
<b>Feuillus</b>	
Chêne ( <i>Quercus</i> )	284
Saule ( <i>Salix</i> )	266
Bouleau ( <i>Betula</i> )	229
Aubépine ( <i>Crataegus</i> )	149
Peuplier ( <i>Populus</i> )	97
Pommier ( <i>Malus</i> )	93
Aulne ( <i>Alnus</i> )	90
Orme ( <i>Ulmus</i> )	82
Noisetier ( <i>Corylus</i> )	73
Hêtre ( <i>Fagus</i> )	64
Frêne ( <i>Fraxinus</i> )	41
Tilleul ( <i>Tilia</i> )	31
Charme ( <i>Carpinus</i> )	28
Houx ( <i>Ilex</i> )	7
<b>Conifères</b>	
Pin ( <i>Pinus</i> )	91
Épicéa ( <i>Picea</i> )	37
Mélèze ( <i>Larix</i> )	17
Sapin ( <i>Abies</i> )	16

## Du chêne pour la forêt de Villecartier

Les 64ha de hêtre vont être remplacés principalement par des plantations de chêne sessile qui est une essence plus résistante aux sécheresses estivales, et qui a une forte valeur environnementale. Les chênes produisent également un bois très demandé par la société (et ce dans des domaines très diversifiés : construction, ameublement intérieur et extérieur, tonnellerie, chauffage, ...). Des essais de plantation d'îlots de chêne pubescent (un chêne méditerranéen) ainsi que de chêne sessile originaire de la région de Blois connue pour ses déficits en précipitation estivales vont être également être testés sur de petites surfaces. L'objectif est de balayer la palette la plus large et diversifiée possible de solutions, afin de disposer le moment venu, de solutions déjà testées de manière marginale. La capacité d'adaptation naturelle de la forêt (qui est réelle et forte) sera néanmoins 10 fois trop lente pour garantir un « recalage naturel » sur les conditions climatiques futures si elles sont trop éloignées des conditions actuelles; d'où l'idée d'introduire des démarches d'accompagnement et d'anticipation avec des essences autres que celles en place.

## Des choix de gestion guidés par le souci des générations futures

Les choix de gestion de l'ONF n'ont ici rien de financier puisque planter un hectare de chêne coûte à l'ONF trois fois plus cher que renouveler un hectare de hêtre ... Cet investissement est réalisé pour les générations futures. Le chêne sera à son optimum pour l'utilisation de son bois d'ici 180 ans. Les premières opérations sylvicoles pour éclaircir le peuplement auront lieu d'ici 40 ans.

De même les coupes ne sont pas réalisées dans l'objectif de renflouer les finances et ce n'est d'ailleurs jamais le cas. Elles sont faites pour assurer l'amélioration et le renouvellement des peuplements. Le seul objectif du forestier et de la gestion durable qu'il met en œuvre est de transmettre le patrimoine forestier aux générations futures dans le meilleur état possible. C'est ce qui fait la fierté de son métier.

Il est vrai que les coupes de renouvellement modifient rapidement le paysage, et ce d'autant plus que l'histoire de la forêt fait que ces coupes sont regroupées sur un même canton. Les forestiers comprennent et partagent l'émotion suscitée. De nouvelles rencontres avec les différents acteurs sur le terrain sont prévues afin d'approfondir les discussions et travailler à identifier ensemble des adaptations possibles. À suivre.